

Une forte croissance commerciale en 2007

SA Ducroire vient de publier les résultats d'exploitation de l'année passée. La société créée en 2004 a pour mission de protéger ses clients contre les risques de crédit à court terme liés aux transactions commerciales domestiques et internationales et d'en faciliter le financement. Elle assure et réassure les risques politiques et commerciaux de transactions commerciales courantes et émet également des cautions réglementaires et contractuelles. La SA Ducroire s'adresse à l'ensemble des entreprises de l'Union européenne et assure le risque clients, que ce soit sur leur marché national ou n'importe où dans le monde.

Au terme de sa troisième année d'existence, la SA Ducroire confirme, selon un communiqué, son po-

tentiel de croissance commerciale: le chiffre d'affaires progresse significativement (+11% en 2006, +20% en 2007) pour atteindre 47,8 millions d'euros. La hausse du montant des transactions assurées est en augmentation encore plus significative (+37%), mais l'impact sur le chiffre d'affaires est atténué par des taux de prime historiquement bas en 2007.

Le résultat technique avant cession en réassurance s'élève à 17,6 millions d'euros, en progrès de 6%. La sinistralité reste maîtrisée, comme l'illustre un loss ratio brut de 23%. La maîtrise des frais d'exploitation, qui n'augmentent pas au même rythme que les montants assurés (11 milliards d'euros) et que le chiffre d'affaires, témoigne d'une pro-

ductivité accrue. Le cost ratio brut traduisant cette situation est de 39% en 2007 contre 43% en 2006.

Le résultat net est bénéficiaire, comme chaque année depuis le lancement de la SA Ducroire; il s'élève à 7,6 millions d'euros en 2007. Pour Yves Windelinx, CEO de la SA Ducroire, «Notre croissance commerciale est exceptionnelle pour le secteur cette année.»

Une recrudescence de la sinistralité

La SA Ducroire constate que la majorité des défauts de paiement est actuellement d'origine commerciale (insolvabilité ou carence du débiteur) plutôt que politique (pé-

nurie de devises, guerre, fait du prince, catastrophe naturelle). Elle s'attend à une recrudescence de la sinistralité, avec des délais de paiement plus longs et des taux d'impayés plus élevés en 2008. La SA Ducroire ne s'attend, suivant un autre communiqué, toutefois pas encore l'année prochaine à une forte augmentation du nombre de retards de paiement. Cette analyse de l'évolution du risque, combinée avec la crise qui secoue le monde financier, conduiront vraisemblablement les entreprises à adopter une attitude différente par rapport à la tarification du risque. Les taux de prime, qui avaient atteint un plancher historique en 2007, devraient repartir à la hausse dans le courant de cette année. <